

Une histoire de Béatrice Egémar illustrée par Ghislaine Vaysset Histoire issue de *Je lis déjà* n°192 – Fleurus

## Chapitre 1 : Un drôle de bonhomme

La plage, c'est bien mais, à la longue, on s'ennuie...

Depuis deux heures, je fais des châteaux de sable. J'en ai assez! Maman est là, mais elle bronze sur sa serviette. De toute façon, elle n'aime pas faire des pâtés!

Je décide d'aller me promener près des gros rochers.



Si j'ai de la chance, j'y trouverai peut-être un crabe. Tiens, près de la falaise, il y a une sorte de trou.

Si j'y allais ?

J'entre dans une grotte sombre.

Soudain, j'entends :

« Hum, hum... »

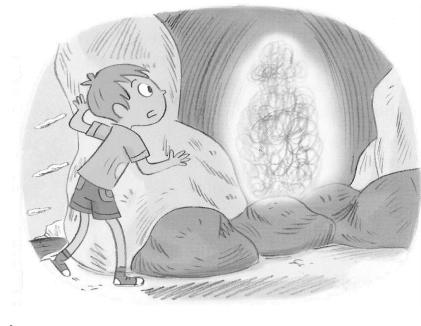
Qui a parlé ?

Je ne vois personne.

Mais une forme

bizarre, brillante,

semble sortir des rochers.



Je crie d'une voix forte, comme si je n'avais pas peur :

« Qui êtes-vous ? »

La chose est debout maintenant et je la vois mieux. C'est un drôle de bonhomme, avec une barbe mal peignée, un chapeau noir et des habits de l'ancien temps.



## Chapitre 2 : Le fantôme du pirate

- « Vous êtes un fantôme ? » je lui demande.
- Le bonhomme sourit, il lui manque une dent de devant.
- « Bien vu, p'tit gars ! Je suis le fantôme du grand



Je n'ai jamais entendu

parler de ce pirate mais,

- pour ne pas le vexer, je ne dis rien.
- « Comment t'appelles-tu? » demande-t-il.
- « Loïc! » je réponds.
- « Ah, soupire le pirate, j'avais un matelot qui s'appelait comme toi! »

Je lui demande:

« Racontez-moi vos aventures. »

« Si tu veux, p'tit gars. Tout a commencé quand j'avais onze ans. Je me suis embarqué comme

mousse sur La

Marie-Georgette...»



Le grand Sabre-de-bois me raconte sa vie : ses voyages, ses combats, les trésors qu'il a cachés

dans des îles désertes...

Moi, j'écoute, fasciné.



- Au bout d'un moment, il regarde l'entrée de la grotte et il dit :
- « Attention, p'tit gars, la mer monte, tu dois rentrer!»
- « Je peux revenir demain? »
- « Bien sûr ! Je m'embête dans cette grotte ; je suis ravi d'avoir un moussaillon comme toi pour me tenir compagnie ! »
- Je sors de la grotte, le coeur léger.
- J'ai un ami, et quel ami!
- Un pirate! Un fantôme!



## Chapitre 3 : Combat au sabre de bois

Le lendemain, j'avale mon goûter et je file à la grotte.

Le pirate était debout devant l'entrée :



« P'tit gars, j'ai quelque chose pour toi!

On va se dégourdir les jambes!»

Il jette sur le sable un grand sabre de bois.

« Oui, mais... »

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase que le pirate me fonce dessus en criant :

« A l'abordage!»





Croyez-moi, c'est très difficile de se battre contre un fantôme : ça vous glisse entre les doigts, ça tourne, ça vole!

J'ai beau courir, je n'arrive pas à le toucher.

« Sabre-de-bois! je dis. Ce n'est pas du jeu!

Vous volez, et moi pas!»

Il se tord de rire :

« C'est la loi des pirates, moussaillon : tous les

coups sont permis! »

Petit à petit, je me

défends mieux, et le

pirate me fait des

compliments:

« Pas mal, p'tit gars, pas mal... »



## Chapitre 4 : Le coquillage magique

Quand on arrête le combat, le grand Sabrede-bois me dit :

« Loïc, tu t'es bien battu !

Maintenant, tu dois partir!»

Je demande: « Je reviens demain? »

« Non, p'tit gars ! Je dois embarquer sur un vaisseau fantôme ! L'équipage n'attend plus que moi pour partir dans les îles des mers du Sud. On va chercher un fabuleux trésor. »



- Je suis déçu comme tout :
- « Mais alors, je ne vous reverrai plus ? »
- « Tiens, prends ce coquillage : il est un peu magique, me répond-il. Le soir, mets-le près de ton oreille, tu entendras la mer. Si tu parles dedans, je te répondrai. Je te raconterai mes aventures, à toi tout seul! »

Je suis un peu triste quand même.

Je dis : « Au revoir... »

Je cours retrouver maman; elle soupire:

- « Tu as encore ramassé un bâton? »
- « Un bâton?»
- Ah, oui! Le sabre que m'a donné le pirate.
- Mais c'est étrange ! Ce n'est plus qu'un vieux bout de bois...

Ce soir, je glisserai le coquillage sous mon oreiller.

Si je fais attention, peut-être que j'entendrai mon ami le pirate. Je suis sûr qu'il va chanter, tout seul dans sa grotte, en préparant sa valise.



Et pour l'encourager, je soufflerai dans le coquillage :

« N'oublie pas ta brosse à dents, pirate ! »